

PRÉSENTATION DU YI-LUMBU DANS SES RAPPORTS AVEC LE I-PUNU ET LE CI-VILI À TRAVERS UN CONTE TRADITIONNEL¹

I. INTRODUCTION

Les Baloumbou occupent, au sud du Gabon, un territoire en bordure de l'océan qui s'étend de la lagune Ndogo au nord à la lagune Banio (incluse) au sud. Une partie de l'ethnie se trouve en République Populaire du Congo. Au Gabon, les principales agglomérations sont Mayumba, Setté-Cama et Gamba. Les relations avec les Bapounou de l'intérieur sont anciennes et bon nombre de Baloumbou se sont fixés à Tchibanga en territoire pounou. L'aménagement du port de Mayumba se faisant attendre, le sud de la région a tendance à se dépeupler et les Baloumbou émigrent de plus en plus vers les centres où ils peuvent trouver du travail comme Port-Gentil (secteur pétrolier) et bien sûr Libreville (secteur tertiaire).

La langue des Baloumbou a été classée par Malcolm Guthrie dans le groupe B.40 (y i l ù m b ù, B.44) qui comprend également l'eshira (y ì s ì r ò, B.41), le massango (í s á : n g ù, B.42), le pounou (ì p ù n ù, B.43), ainsi que les parlers des Bavoungou et des Bavarama. Les locuteurs de tous ces parlers sont conscients d'appartenir à une même communauté linguistique et affirment que l'intercompréhension est à peu près assurée entre eux. Les Baloumbou sont en contact au nord avec l'avancée extrême des Eshira (du même groupe linguistique) et avec des populations de langue myènè (nkomi, groupe B.11); par contre, au sud, ils sont en contact avec les Bapounou (du même groupe linguistique) et vivent en symbiose avec les Bavili, dont la langue (c í v ì l ì, H.12a) appartient

1. Première publication in *Pholia*, Vol. 1 (1984), pp. 7-33. Le texte présenté ici a été assez considérablement remanié par endroits.

6 Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville

au groupe Kongo. Aussi n'est-il pas étonnant que le parler de Setté Cama et celui de Mayumba soient assez différents l'un de l'autre. Seul le second est examiné dans le présent article.

2. TRANSCRIPTION D'UN CONTE TRADITIONNEL

Le conte dont on trouvera la transcription ci-dessous m'a été raconté en 1980 par Monsieur Boubangulu (Mbù:mbə Ngú l ù) Richard, résidant provisoirement à Lyon et originaire de la région de Mayumba. Il servira à illustrer le parler de cette localité.

Le y ì l ù mb ù de Mayumba, comme le ì p ù n ù, possède un ton descendant d'un registre supra-haut : il sera noté â. Les γ étymologiques ont été écrits partout, bien que devant i et u ils n'apparaissent qu'en cas de prononciation soignée et insistante : normalement γ i = y i, γ u = w u et γ w = w. La flèche ↘ indique une intonation suspensive qui s'accompagne d'un allongement, parfois considérable, de la voyelle finale et qui empêche la réduction habituelle de /a/ à [ə] dans cette position

Printed in E.C.

Die Deutsche Bibliothek - CIP-Einheitsaufnahme

Blanchon, Jean Alain:

**Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville /
Jean Alain Blanchon. – München ; Newcastle : LINCOM Europa,
1999**

(LINCOM studies in African linguistics ; 33)

ISBN 3-89586-605-9